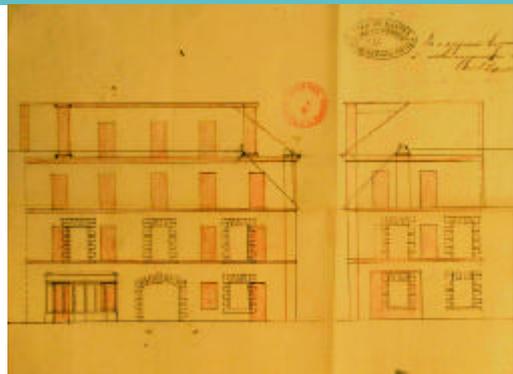


Restauration urbaine à Nantes

Un immeuble de rapport XIX^e

Plan d'archives 1889 - A.M.N. 01 1438 doc.53



8, rue Urvoy de Saint-Bedan

rue de la Galissonnière

Maître d'ouvrage - Syndic : BEAUPERE-MONNIER

Maitrise d'oeuvre - Architecte : Philippe MARTIAL (D.P.L.G.)

Entreprises : - Taille de pierre : BONNEL - Ferronnerie : BRETHENOUX - Couverture-zinguerie : TANGUY -

Menuiserie : Menuiserie Charpente Rénovation - Peinture : MENARD

PROTECTION :

- Périmètre de 500 m d'un Monument Historique : le Théâtre Graslin.
- Protégé au patrimoine nantais (liste établie au Plan d'Occupation des Sols de 1993).

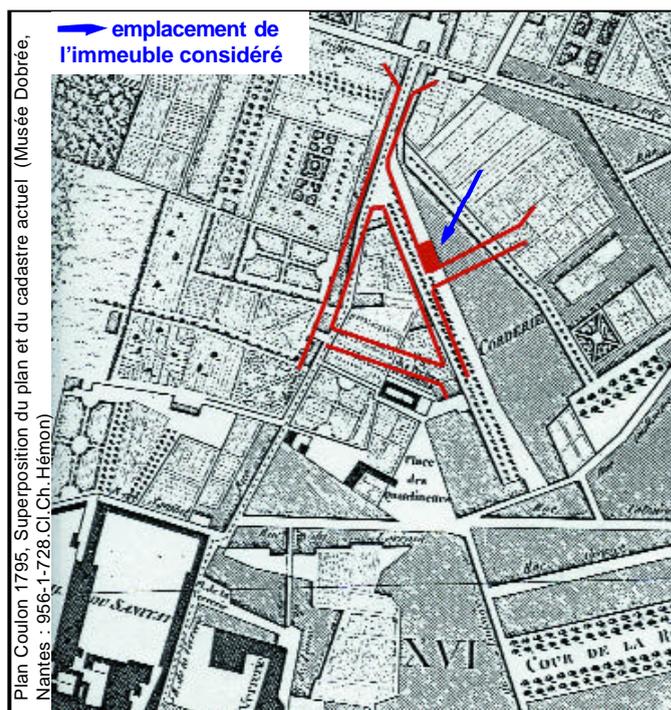
DATATION : première moitié du XIX^e.

REPERES HISTORIQUES :

- Construction dans la première moitié du XIX^e siècle à l'emplacement de la Corderie Brée XVIII^e.
- 1836 : percement de la rue de la Galissonnière.
- Surélévation à la fin du XIX^e (voir projet ci-dessus, 1889).

CONTEXTE URBAIN :

- Immeuble construit à l'occasion de la refonte de l'îlot et du percement des voies.
- Opération d'ensemble vraisemblablement initiée par Jean-Pierre GARREAU, entrepreneur, auteur de quinze immeubles sur Nantes dont 5 rue Urvoy de Saint-Bedan et 3 rue de la Galissonnière.



INTERET DE L'EDIFICE

- Immeuble répondant au 6, rue Urvoy de Saint-Bedan pour marquer l'entrée de la rue de la Galissonnière.
- Mixité du programme architectural, couramment développé au XIX^e, intégrant artisanat et logement.

POINTS FORTS DU CHANTIER

- Retour aux dispositions d'origine.
- Remplacement de pierre de taille à 100 % sur les encadrements de baies et bandeaux.

UN PROJET CONCERTÉ :

- Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.) : Conservation Régionale des Monuments Historiques et Service Régional de l'Inventaire.
- Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (S.D.A.P.) : Architecte des Bâtiments de France.

ETAT DES LIEUX AVANT TRAVAUX

Façades sur rues Urvoy de Saint-Bedan et de la Galissonnière

Façade ravalée au ciment après-guerre

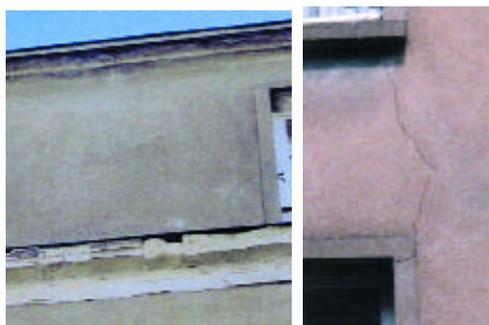


Après-guerre, le ciment a été une réponse économique à la reconstruction et au ravalement. C'est le cas du 8, rue Urvoy de Saint-Bedan où l'enduit recouvre les matériaux originels et simplifie la modénature (encadrements et bandeaux tuffeau).

Cette modénature pose particulièrement problème puisque la pierre de tuffeau ne peut recevoir de l'enduit. En effet, contrairement au moellon des tapisseries, la pierre calcaire n'offre aucune adhérence. L'accroche du sous-enduit (dégrossi) s'effectue par l'intermédiaire d'un grillage. Or, à long terme, l'enduit fissure laissant s'opérer de petites infiltrations.

L'enduit hydraulique, très dur, ne laisse pas le mur "respirer". Inéluctablement, le grillage et ses clous de fixation, même galvanisés, finissent par s'oxyder. Ceci ajouté à d'éventuels phénomènes de gel provoque le décollement de l'enduit par plaques.

Pathologies :



PAREMENT

- dénaturation des encadrements et bandeaux en pierre de taille tuffeau
- soubassement recouvert d'un enduit ciment avec façon de faux joints tirés au fer
- phénomène de spectre et de développement de mousse sur l'enduit

DEVANTURE

- percement remanié altérant l'ordonnancement

CHAINE D'ANGLE

- chaînage en pierre de taille masqué par un enduit très chargé

ENDUIT

- fissurations dues à la nature hydraulique du revêtement

SURELEVATION AU NIVEAU DES COMBLES

- corniche saillante en béton
- pierre de taille tuffeau de la corniche ruinée

RESEAUX

- coulure générée par l'éclairage public fixé en façade
- fileries apparentes
- aération fonte rouillée

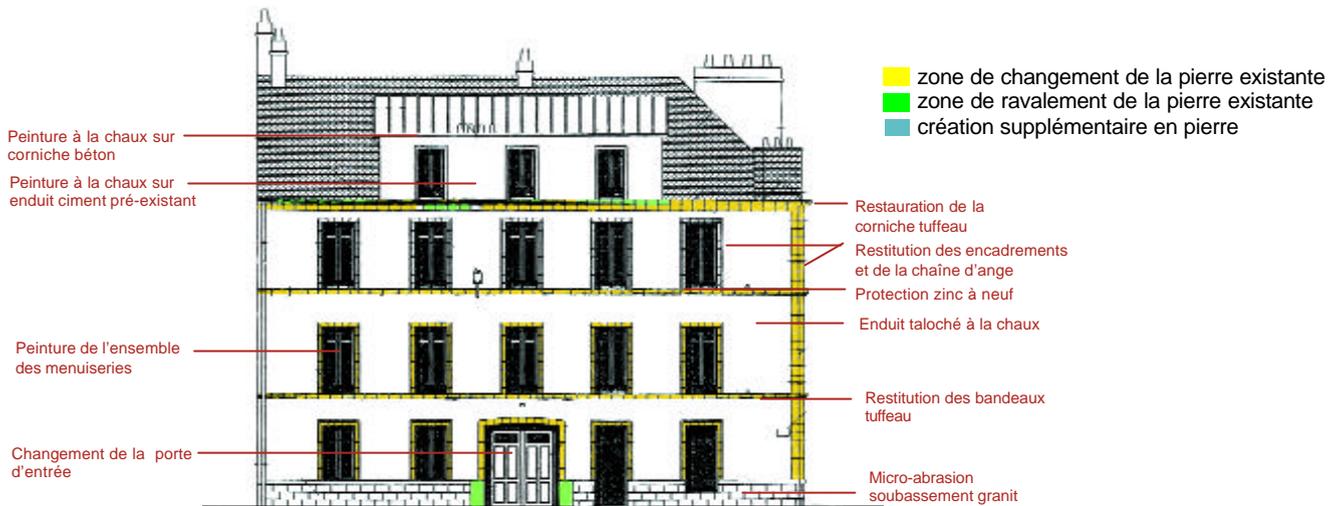


LES PHASES PREALABLES D'ETUDES

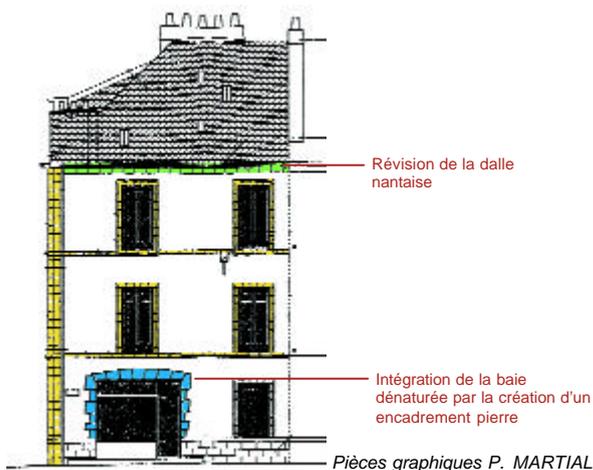
- Un diagnostic a été réalisé en 2003 par Philippe MARTIAL, architecte. A cette occasion, des sondages destructifs ont été effectués pour confirmer le système constructif traditionnel XIX^e et particulièrement celui de la surélévation construite en moellons.
- Les pathologies relevées et l'étude fine du parement ont conforté le projet de restitution des dispositions d'origine. En effet, l'enduit ciment s'avérait la source de tous les désordres.
- Seule la surélévation, recouverte d'un enduit ciment adhérent et sain, pouvait recevoir une peinture à la chaux.

Préconisations et calepinage général des pierres

Façade rue Urvoy de Saint-Bedan



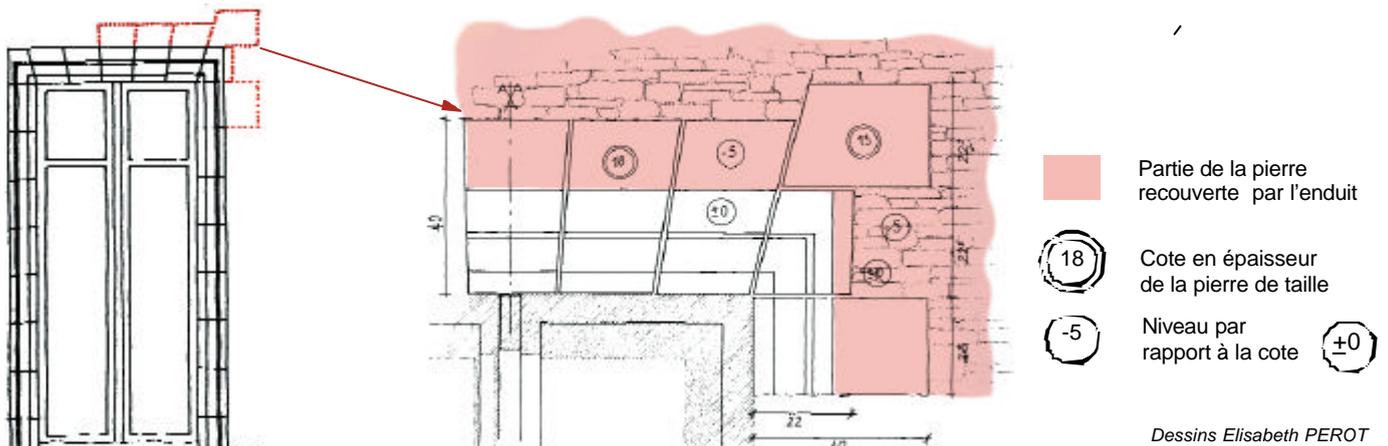
Façade rue de la Galissonnière



Le calepinage général des façades permet de lancer un appel d'offre. Mais une fois les travaux engagés, l'entreprise de taille de pierre doit réaliser un plan de calepinage extrêmement précis (cotes des pierres dans toutes leurs dimensions) afin de les commander.

Cette période d'apparente inactivité sur l'échafaudage est une phase primordiale de réajustement du projet. Dans la mesure où aucun des fonds des moulurations d'origine n'a été retrouvé, il a fallu rétablir des profils dans l'esprit XIX^e.

Etablissement des profils dans un esprit XIX^e



Nature des travaux

Montage de la chaîne d'angle



Avant



Pendant



Dorénavant, le n° 8 "répond" au n° 6, marquant ainsi à nouveau l'entrée de la rue de la Galissonnière. Les photographies "avant" et "après" parlent d'elles-mêmes. Il est saisissant de constater comme la façade a repris vie, animée par une modénature retrouvée et un enduit plus vibrant.

Le vieil enduit ciment a été entièrement piqué et remplacé par un enduit traditionnel, excepté sur la surélévation qui a reçu un badigeon à la chaux dans le ton de la façade.

Le retour à la pierre tuffeau a été effectué sur les entourages de fenêtres, les cordons. Un encadrement a même été créé pour la baie du commerce. Au cours des travaux, l'appareillage s'est avéré de mauvaise qualité, de ce fait la chaîne d'angle a nécessité un travail de harpage conséquent.

Outre le gros oeuvre, les menuiseries ont été traitées avec attention. Le portail d'entrée a été refait à neuf et les fenêtres remises en jeu. Les menuiseries et les ferronneries ont été peintes dans trois nuances de gris très subtiles.

DUREE DES TRAVAUX : 4 mois

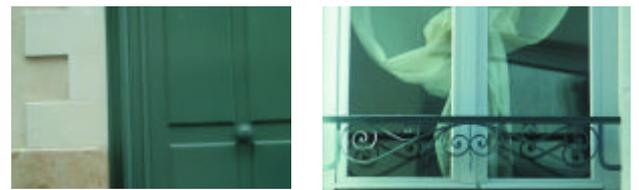
Les matières et les couleurs : révélateurs de l'architecture

Matière des "aplats"



- Enduits nuancés par des dosages différents de sable (mélange de sable d'estuaire et/ou de carrière) et par des finitions brossées ou talochées.
- Badigeon réhaussé par des pigments (Sienne, ombre naturelle, ocre jaune).

Variation des teintes



Teintes soulignant l'ordonnement architectural



Intégration de la devanture commerciale par les couleurs de la menuiserie et l'encadrement tuffeau